

International

REPORTAGE

P Israël, entre soulagement et deuil éternel

REPORTAGE. La libération des derniers otages a suscité un immense mouvement de joie dans le pays. Pourtant, nombreux sont ceux qui ne parviennent pas à partager l'effervescence nationale.

De notre correspondante en Israël, Emmanuelle Elbaz-Phelps

Publié le 15/10/2025 à 12h00



Sur la place des Otages, le 13 octobre 2025, les habitants de Tel-Aviv regardent sur grand écran le retour des 20 Israéliens détenus à Gaza depuis le 7 octobre 2023.

© Oded Balilty/AP/Sipa

Temps de lecture :
5 min



Écouter cet article



Powered by ETX Majelan

00:00 / 00:00

Pendant deux ans et cinq jours, Roni et Alma – 4 ans et 2 ans et demi – ont dit bonne nuit à leur père, Omri, en s'adressant à la lune. Lundi 13 octobre, 738 jours après avoir été enlevé par le Hamas sous leurs yeux, Omri Miran joue avec ses filles dans sa chambre d'hôpital, quelques heures après la fin de son calvaire.

Tous les mardis à 11h

Recevez le meilleur de l'actualité internationale.

S'inscrire

En vous inscrivant, vous acceptez les [conditions générales d'utilisations](#) et notre [politique de confidentialité](#).

Sa femme, Lishay Miran-Lavi, n'a jamais cessé de croire à sa libération. Leurs retrouvailles sont diffusées sur un écran géant place des Otages, à Tel-Aviv, où des dizaines de milliers de personnes sont venues partager joie et émotion en ce jour pivot pour la nation : le retour en Israël des vingt otages en vie.

Partout dans le pays, chez soi devant la télé, en famille, scotché à l'écran de son téléphone, on suit les bonnes nouvelles. Arrive une première photo d'Alon Ohel, ce jeune pianiste enlevé au festival Nova, puis une vidéo d'une conversation FaceTime entre Nimrod Cohen et ses parents, alors qu'il est encore à Gaza entre les mains de la branche armée du Hamas.

Les hommes du groupe terroriste exigent des otages qu'ils appellent leurs proches avant leur libération et imposent une diffusion de la vidéo dans les médias.

Qu'importe, Bar, Matan, Ariel, Tal, Gil, Ziv... les vingt hommes, pères, frères et fils, tellement attendus, sont tous en vie. Dans le cadre de la première phase du plan Trump, ils rentrent à la maison, un à un, tous visiblement affaiblis, mais debout.

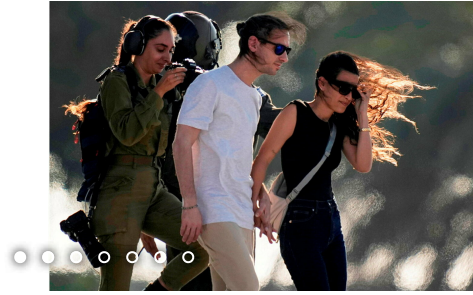
Des sanglots incontrôlables de pur bonheur

Tout le pays est mobilisé pour les accueillir. Spontanément, des centaines de personnes se massent au bord de la route qui mène de la bande de Gaza à la base militaire de Reim, premier point d'accueil en Israël. D'autres les attendent aux abords des hôpitaux.

En comptant les minutes avant les retrouvailles inespérées, les proches crient leur joie dans les micros des journalistes. Les larmes coulent sur les visages. Après deux ans de pleurs d'angoisse, de tristesse, de frustration et de déchirement, ce sont des sanglots incontrôlables de pur bonheur.

Ceux de Tal Kupershtein, notamment, handicapé, qui avait promis qu'il serait capable de parler et de se lever de son fauteuil roulant le jour de la libération de

son fils. Promesse tenue. Face à son fils Bar, Tal y va de toutes ses forces, se lève sur ses jambes et le serre dans ses bras.



© Leo Correa/AP/SIPA

Les frères Kunio, à peine revenus de l'enfer, surprennent leurs compagnes en se cachant dans un couloir de l'hôpital et apparaissent devant elles avec un « Bouh ! » de gamins en soif d'innocence. Arbel Yehoud, elle-même kidnappée le 7 octobre 2023 puis libérée en janvier dernier, lâche un cri de surprise et de joie et saute sur Ariel. Elle l'enlace de ses jambes.

David retrouve sa femme Sharon et un peu plus tard ses deux filles. Elles aussi ont été otages et libérées en novembre 2023. Les regards et les baisers amoureux d'Ariel et Arbel, capturés par les caméras, n'égale que ceux de Noa Argamani et Avinatan Or, réunis pour la première fois, deux ans après avoir été arrachés l'un à l'autre par les assaillants du Hamas lors de leur kidnapping du festival Nova. Une vidéo qui avait fait le tour du monde. À chaque retrouvaille, chaque embrassade, chaque réunion familiale, c'est une nouvelle dose d'oxygène pour la nation.

« Tu es un champion, un héros »

Cette folle journée est aussi celle de la présence du président américain, Donald Trump, en Israël et de son discours à la Knesset à Jérusalem, le Parlement israélien. Il parle paix au Moyen-Orient, paix dans le monde, est applaudi sans fin et reçu en héros.

Mais même l'homme le plus puissant du monde ne saurait détourner les yeux de cette mère lionne, Einav Zangauker, devenue le visage du combat pour le retour de tous les otages, dont son fils Matan. « Ma vie ! Ma vie ! Ma vie ! Tu es un champion, un héros », lui dit-elle en le serrant fort.

Deux ans qu'elle déplace des montagnes, qu'elle se heurte à l'hostilité de membres du gouvernement qui voient en elle une opposition politique. Matan est enfin dans ses bras. Leurs retrouvailles sont sur tous les téléviseurs et font le tour des réseaux sociaux.

À lire aussi : P Gaza : Trump impose la fin de la guerre, mais la paix attendra

Beaucoup choisissent d'accompagner les images de deux mots : « Victoire totale ! », en référence au slogan de Netanyahou dans la guerre contre le Hamas. Des millions d'Israéliens n'ont cessé de le dire : aucune victoire ne sera possible sans le retour de tous les otages.

En début d'après-midi, l'armée et le Shin Bet l'annoncent : « Il n'y a plus aucun otage vivant aux mains du Hamas. » Dans un pays où les gens ne savaient plus comment répondre à la phrase anodine « Salut, ça va ? », d'un coup, on respire. Les visages changent. On se rappelle un monde avant le 7-Octobre. Pour la première fois, la vie d'après est envisageable.

« Le retour des otages est le processus de reconstruction et de renaissance de la société israélienne », déclare le général de réserve Nitzan Alon, chargé par l'armée du dossier des otages et en première ligne des négociations depuis deux ans. Pour le président Trump, « c'est l'aube d'un nouveau jour ».

« Mon fils est mort, je le sais »

Pourtant, nombreux sont ceux qui ne parviennent pas à partager l'effervescence nationale, comme ceux qui attendent toujours le corps de leurs proches, pas encore restitués par le Hamas. Eux craignent d'être oubliés et savent aussi, quoi qu'il arrive, qu'aucune retrouvaille heureuse ne les attend. Au mieux, des funérailles.

Et puis, il y a ceux qui n'attendent plus rien depuis longtemps : les familles des personnes assassinées le 7-Octobre, celles de soldats tombés ce jour-là ou en mission pour faire avancer le retour des otages. Les endeuillés au cœur meurtri à jamais. « Mon fils est mort, je le sais. Mais, à chaque fois, chaque retrouvaille, c'est une nouvelle confirmation : je ne verrai plus jamais mon enfant. C'est douloureux. »

À lire aussi : P Kamel Daoud : « Gaza-Israël : les véritables gagnants sont... »

Iris Haïm est la mère de Yotam Haïm, l'un des trois otages tués par erreur par l'armée israélienne dans la bande de Gaza en décembre 2023. Contactée par *Le Point* quelques heures avant la libération des otages lundi 13 octobre, elle partage son ressenti.

À découvrir :

Le Kangourou du jour

[Répondre](#)

« Nous n'avons rien à célébrer, déclare-t-elle. Nous devons dire merci, en silence, pour le retour de ces otages à la maison. Mais nous devons nous souvenir du pourquoi ils étaient à Gaza, combien de personnes ont été assassinées le 7 octobre 2023, combien de personnes sont mortes pour ramener les otages et combien ne reviendront pas après avoir été tués en captivité. »

Trois jours plus tôt s'est produit un drame significatif du profond traumatisme national : Roy Shalev, 30 ans, rescapé du festival Nova, a mis fin à ses jours. Sa compagne, Mapal Adam, avait été tuée sous ses yeux. « Roy a été assassiné le 7 octobre 2023. Il est mort hier », a réagi Maayan, la sœur de Mapal. À l'image du pays, à jamais en Israël, la vie côtoie la mort.

Les mots-clés associés à cet article

Donald Trump

Guerre Israël-Hamas

Benjamin Netanyahu

À NE PAS MANQUER

L'actu en bref

Kamel Daoud : « Flottille et floutage »

Écrire un commentaire (2 000 caractères maximum)

0 / 2000

☐ M'alerter lors de la publication de ma réaction

[Voir les conditions d'utilisation](#)

[Lire la charte de modération](#)

Publier mon commentaire

Commentaires (3)

Tho1 16-10-2025 • 08h37

Les israeliens regardent surtout l'avenir et les perspectives face a ceux qui veulent les aneantir

[Signaler](#)

INTERSTELLAR 15-10-2025 • 18h16

Soutien total à Israël et aux Israéliens dans leur lutte active au quotidien pour leur survie et leur avenir.

[Signaler](#)

dojom 15-10-2025 • 13h50

Tant que les soit disant palestiniens ne reconnaîtront pas Israël, il n'y aura jamais la paix !

[Signaler](#)

Consultez toute l'actualité en France et dans le monde sur *Le Point*, suivez les informations en temps réel et accédez à nos analyses, débats et dossiers.

LES UNIVERS

Le Point Montres

Le Point Vin

Le Point Auto

Le Point Pop

Le Point Afrique

Eurêka

LIRE LE POINT

Abonnement

L'édition de la semaine

La boutique

L'application mobile

Les newsletters

À PROPOS

Expérience Le Point
Tutoriel Vidéo
Publicité
Le Point Stories
Nous sommes OJD
Les forums du Point

LIENS UTILES

Nous contacter
Nos journalistes
Archives
FAQ
Plan du site

SUIVEZ-NOUS



[Palmarès des Hôpitaux – Portail de la transparence](#) - [Mentions légales](#) - [CGU](#) - [CGV](#) - [Conditions générales d'un compte client](#) -
[Charte de modération](#) - [Politique de protection des données à caractère personnel](#) - [Gérer mes cookies](#)